

Quand l'autonomie des populations passe par le renforcement des moyens de subsistance

Démarré en Juin 2013, le Programme Initiative pour le Reprise du Brakna (IRB) vient s'ajouter aux projets mis en œuvre récemment et en cours dans la wilaya du Brakna. Spécifiquement, ce projet vise le renforcement de la résilience de 2600 ménages vulnérables issues de 33 villages relevant des départements de Bababé et M'bagne, à travers la restauration des moyens de subsistance.

Dans le cadre de ce projet, une formation sur l'agriculture de conservation a été dispensée début décembre 2013 au profit de plus 1300 bénéficiaires (dont près de 60% de femmes) issus de l'ensemble des régions ciblées par le projet. Cette formation a couvert plusieurs techniques de réhabilitation et de fertilisation des périmètres agricoles dans le but d'optimiser les récoltes. Selon le rapport trimestriel qui couvre la période d'octobre à décembre 2013 « **Cette formation a contribué dans certains cas à redynamiser la mobilisation des membres des coopératives surtout féminines en vue de reprendre leurs activités relatives au maraîchage.** »

Suivant la logique du cycle agricole, une seconde formation a eu pour objet les techniques post-récolte et de stockage des produits agricoles, menée en octobre 2013 au profit de 1600 personnes (dont plus de 50% de femmes) sur l'ensemble des villages couverts par le projet. Il s'agissait de sensibiliser les populations sur les pratiques simples visant à diminuer le taux de perte post-récolte lors du stockage.



Un jardin en trou de serrure.

Dans le volet vétérinaire, une formation de 66 relais vétérinaires a été dispensée à la mi-décembre 2013. Il s'agissait de les former sur l'hygiène des enclos et habitats, le diagnostic, la vaccination, le déparasitage (interne et externe) et la conservation de l'aliment bétail.

En outre, plus de 800 ménages ont été formés sur les thématiques liées à la santé animale. Cela va du diagnostic des maladies à l'alimentation concentrée en passant par la vaccination et le déparasitage. Bien que ciblant en majorité les hommes, la formation a également touché plus de 300 femmes au motif que celles-ci pratiquent l'élevage domestique qui est lié à la nutrition des enfants.

Ces activités cadrent avec les missions de Caritas Mauritanie, notamment l'amélioration des conditions de vie des pauvres et l'aide aux populations pour se fixer sur leur terroir.